

- re selon M. de Goncourt, suivie d'une petite chronologie du Testament et de l'Académie Goncourt*; Delesalle. 2 »  
L. Dumont-Wilden : *Anthologie des Ecrivains belges, poètes et prosateurs.* Tomes I et II; Crès. 7 »  
Gabriel Faure : *Paysages littéraires*, 2<sup>e</sup> série; Fasquelle. 3 50

**Ouvrages sur la guerre actuelle**

- Géo André : *Ma captivité en Allemagne*; Renaissance du livre. 3 50  
Bernard Lafont : *Au ciel de Verdun*; Berger-Levrault. 3 50

**Philosophie.**

- D<sup>r</sup> Hélien Jaworski et René d'Abadie : *L'Intériorisation*; Maloine. 3 50

**Poésie**

- Jehan de Lestre : *La Chevauchée ardente*; Sansot. 3 »  
Pierre Reverdy : *Les Ardoises du toit*; Soc. d'édit. » »

**Publications d'art**

- Henri Focillon : *Giovanni Battista Piranesi, 1720-1778. Avec 32 pl. h. t.*; Laurens. 30 »  
Henri Focillon : *Giovanni Battista Piranesi. Essai de catalogue raisonné de son œuvre*; Laurens. 6 »

**Roman**

- Jean-Richard Bloch :... *Et C<sup>ie</sup>*; Nouv. Rev. française. 3 50  
Charles Derennes : *La petite Faunesse*; L'Édition. 4 »  
Louise Faure-Favier : *Six Contes et deux Rêves*; Figuière. 3 50  
Gabriel-Tristan Franconi : *Un tel de l'armée française*; Payot. 4 50  
Paul Margueritte : *Jouir*; Flammarion, 2 vol. 7 »  
Camille Marbo : *Le Survivant. Préface de J.-H. Rosny aîné*; Fayard. 3 50  
Charles Perrot : *Le Printemps sans soleil*; Renaissance du livre. 4 »  
Jean Sorbier : *Flinquet, médecin de complément*; Maloine. 3 50

**Sociologie**

- Sir Thomas Barclay : *Le président Wilson et l'évolution de la politique étrangère des États-Unis*; Préface de M. P. Painlevé; Colin. 3 50  
Omer Boulanger : *Le nouveau socialisme, précédé de Une Confession sociale*; Floury. 3 50  
Illmo Camelli : *Du socialisme au sacerdoce. Traduit de l'italien et précédé d'une préface par Maurice Vausard*; Perrin. 3 50  
Léouzon le Duc : *L'Individu avec l'État*; Plon. 4 »  
Vilfredo Pareto : *Traité de Sociologie générale. Edition française par Pierre Bovet. Vol. I*; Payot. 15 »

**Théâtre**

- Guillaume Apollinaire : *Les Mamelles de Tirésias, drame surréaliste, en 2 actes et un prologue, avec la musique de Germaine Albert-Birot et 7 dessins* h. t. de Serge Férét; Editions Sic. 5 »  
Sacha Guitry : *Deburau, comédie en vers libres*; Fasquelle. 5 »

MERCURE.

**ÉCHOS**

Mort de Claude-Achille Debussy. — Vigny et le Progrès mécanique. — Réponse à deux correspondants. — Le Transcontinental australien. — Bayard barbacole. — Le Théâtre Verdi à Padoue. — La Proposition Chastenet. — L'Usage des poisons pendant la guerre dans l'Antiquité. — Le Nigog. — Figaro linguiste. — M. Pedro Gailhard et l'Impératrice Eugénie. — La Vente Degas. — Dans la salle de vente. — L'Espionnage allemand. — Objets oubliés dans les livres.

**Mort de Claude-Achille Debussy.** — Avec Debussy, emporté par une longue et cruelle maladie le 26 mars, disparaît un véritable « inven-

teur » de la musique et l'une des gloires de l'art français. La première représentation de *Pelléas et Mélisandre*, en 1902, marque une date dans l'histoire du drame musical, et toute une musique moderne est née de l'œuvre entière de celui qui vient de mourir. Une sensibilité nouvelle se trouvait définie, et, sur les routes ouvertes par le poète des sons qu'était Debussy, il ne reste plus à la génération présente qu'à quitter la main vivante encore du maître. Qui maintenant libérera de l'emprise debussyste les jeunes compositeurs actuels, comme Debussy tenta lui-même de le faire — et y parvint en quelque sorte — alors que l'envoûtement wagnérien pesait sur tous ?

Debussy était né, en 1862, à Saint-Germain-en-Laye. Elève du Conservatoire, classe de Guiraud, il eut, au concours de Rome, l'appui de Gounod aidant, une cantate couronnée : *l'Enfant prodigue*. Sa personnalité s'accrut davantage dans cinq mélodies sur des poèmes de Baudelaire et surtout dans cette transposition symphonique : *Prélude à l'après-midi d'un Faune*, et dans un quatuor pour cordes, devenu désormais classique.

Rappelons par quelques autres titres les plus belles pages de son œuvre : *La Damoiselle élue*, pour chant et orchestre, sur un poème de Dante-Gabriel Rossetti ; trois nocturnes (*Nuages, Fêtes, Sirènes*) ; des suites symphoniques (*La Mer, Images*) ; des mélodies (*Les Chansons de Bilitis, Fêtes galantes, Trois ballades de Villon, Trois chansons de France, etc.*) ; des pièces pour piano (*La Cathédrale engloutie, Grenade, Jardins sous la pluie, etc.*) ; et, son chef-d'œuvre peut-être : *Le Martyre de saint Sébastien*.

La mort l'a surpris, alors qu'il travaillait ou rêvait à trois ouvrages dramatiques : *Tristan, la Chute de la maison Usher* et *le Diable dans le Beffroi*, ces deux derniers inspirés d'Edgar Poe.

Debussy se fit aussi remarquer comme critique musical à la *Revue Blanche* et au *Gil Blas*, plus peut-être par sa causticité et ses riches boutades que par une sincérité profonde. Il eut, pour tels génies, des mots cruels qui ne venaient certes pas du fond de lui-même. Le vent de l'oubli les emportera, mais son œuvre délicate et quasi crépusculaire, relevant beaucoup de l'impressionisme, demeurera impérissable. — P. M.

## §

## Vigny et le Progrès mécanique.

New-York, 13 mars 1918.

Monsieur et cher Directeur,

L'article de M. Raoul Montariol dans votre numéro du 1<sup>er</sup> février (vous voyez que l'Océan n'empêche pas de lire le *Mercure*) me semble appeler quelques remarques.

Votre collaborateur parle de « l'illusion passée » d'un Vigny comme si l'auteur de *Servitude et Grandeur militaires* avait vraiment, *ne varietur*, proclamé que le progrès mécanique tuerait la guerre avant qu'il fût longtemps. « La mécanique achèvera de l'annuler par ses inventions », dit le poète en 1835 : et cet *achèvera* n'implique en rien un effet *prochain* des abominations trop ingénieuses de la science. D'autre part, la *Maison du Berger*, autrement significative de la pensée profonde de l'écrivain, s'en tient à cette constatation qui n'a rien d'utopique :